



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 24

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

G) Colloque de l'embrunais : 3. Guillestre et Vars, *Sainte Marie, Saint Marcellin*

Guillestre

La communauté protestante utilise une maison pour célébrer les cultes. Elle est démolie par arrêt du conseil du roi du 4 décembre 1681.

Vars

Il y a un temple dont la démolition est ordonnée par arrêt du conseil du roi du 27 novembre 1684.



Temple-église de Vars, à Sainte Marie

Sainte Marie

Il y a un temple avec une cloche et un cimetière protestant avant la Révocation.

Los de la destruction du temple, la cloche est donnée à l'église catholique de Vars.

Le Centre Œcuménique de Vars, inauguré à Noël 1970, est construit à l'emplacement de l'ancienne église paroissiale Sainte-Marie et d'une partie du cimetière y adossé. Des offices catholiques ou protestants s'y déroulent régulièrement et des offices orthodoxes y auraient tout autant leur place.

C'est un temple-église qui a été construit d'un commun accord !



Intérieur du temple-église de Vars, à Sainte Marie

Un orgue à tuyaux de 15 jeux est installé en 2018.

Saint Marcellin

Il y a un temple avec une cloche et un cimetière protestant avant la Révocation.

Lors de la destruction du temple, la cloche est donnée à la cathédrale d'Embrun.

Le nouveau temple protestant ne présente rien de particulier quant à son architecture, elle ressemble à n'importe quelle chapelle de montagne. Bâti en pierre entre 1815 et 1825, ses murs sont extérieurement blanchis à la chaux. Le clocher est en bois et couvert d'ardoises.



Temple de Saint Marcellin

L'intérieur ne se visite pas, renfermait jadis une imposante bibliothèque composée de livre Réformés et le "Grenier d'Abondance" du village. Le principal objet de "ses réserves" était de venir, dans les années de disettes, au secours des petits cultivateurs ; ceux-ci rendaient, dans un moment d'abondance, le grain qu'ils avaient emprunté, avec l'intérêt d'un douzième en nature par chaque récolte écoulée jusqu'à la libération.

De cette façon, et pour peu qu'ils soient exacts, ils gagnent sur le prix réel des céréales, et le grenier obtient une indemnité suffisante pour ses frais de manutention et pour son accroissement successif. La tradition se poursuit jusqu'en 1836, date à laquelle un arrêté préfectoral y met fin car pense-t-on les années difficiles ne seront plus !

Jusque dans les années 50, la cloche du temple sonne encore « les corvées » autrement dit les journées de travail dues pour payer les impôts locaux qui servent à l'entretien des canaux d'irrigation et des chemins. Un cimetière entoure le temple.

Ceillac

Le temple est rasé lors de la Révocation.

G) Colloque de l'embrunais : 4. Arvieux et Château Queyras, Villevieille

Arvieux

Le premier temple est construit au XVI^e siècle et détruit lors de la Révocation.

Le second temple est reconstruit au même emplacement que le premier en 1803. C'est le plus grand temple du Queyras.

La toiture est restaurée en 1925.



Intérieur, temple d'Arvieux

Sur la porte d'entrée figure cette inscription gravée : « DÉDIÉ AU CHRIST RÉDEMPTEUR »



Temple d'Arvieux

Château Queyras

Avant la Révocation il y a un temple, il est bâti près du Guil, la rivière qui longe le village, il a été brûlé.

Villevieille

Avant la Révocation, il y a un temple.

Autre temple

Brunissard

Le temple est appelé « chapelle évangélique ». Il est construit en 1850.

Le campanile est choisi comme lieu central entre l'église et le temple, pour ne pas privilégier l'une ou l'autre des communautés religieuses.

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée



Temple de Brunissard